

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LA
SEM-AINE RELIGIEUSE
DE
QUÉBEC

Publiée avec l'approbation de

Son ÉMINENCE LE CARDINAL TASCHEREAU, ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

Propriétaire-Rédacteur : M. l'abbé D. GOSSELIN

CURÉ DU CAP-SANTÉ, Co. DE PORTNEUF.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :

Une piastre par an, payable d'avance; le numéro 2 Cts. Toute personne qui recrute cinq abonnements a droit à un abonnement gratis. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

QUEBEC :

DES ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DE A. COTÉ ET CIE

1890

SOMMAIRE :

Le Frère Louis, 659.—Chronique de la *Semaine Religieuse*, 661.—Le Catholicisme en Asie jusqu'en 1800, 666.—Petite Chronique, 668.—Lorette et la sainte maison, 669.

FÊTES DE LA SEMAINE.

Lundi,	16 juin	—S. J. Frs. Régis.
Mardi,	17 "	—Félic.
Mercredi,	18 "	—SS. Marc et Marcellin.
Jendi,	19 "	—Ste Julienne et Falconiéri.
Vendredi,	20 "	—S. Silvère.
Samedi,	21 "	—S. Louis de Gonzague.
Dimanche,	22 "	—Sol. de S. J. Baptiste.

OFFICES DES ÉGLISES DE QUÉBEC.

BASILIQUE N.-D. DE QUÉBEC.

Messes basses le dimanche à 5 h., 6 h., 7 h., 8 h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 7 h.

ÉGLISE DE LA BASSE-VILLE.

Messes basses le dimanche à 6.20 h., 7 h.—Salut, 7 h.

ÉGLISE SAINT-ROCH,

Messes Basses le dimanche à 6, 7, 8, 9.—Grand'messe à 10 heures.—Catéchisme à 1 h., Vêpres à 2 h.

CONGRÉGATION DE SAINT-ROCH.

Messe basse pour Congréganistes à 6½ h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 2 h.; Sermon et Salut à 7 h.

CONGRÉGATION DE LA HAUTE-VILLE

Messes basses à 5½, 6 et 7 h.—Sermon et Salut à 5 h.

ÉGLISE S. JEAN-BAPTISTE.

Messes basses à 5½, 7 et 8 h.—Grand'messe à 9½ h.; Catéchisme à 1 h.—Vêpres à 2 h.—Archiconfrérie à 7 h.

ÉGLISE SAINT.SAUVEUR.

Messes basses le dimanche à 5½, 6½, 7½ et 8½.—Grand'messe à 9½.—Vêpres à 2 h. et Archiconfrérie à 7 h.

CHAPELLE N.-D. DE LOURDES.

Messes basses le dimanche à 6 et 7 h.

TABLEAU DES QUARANTE-HEURES

Mardi,	17 juin	—S. Edouard de Lotbinière.
Mercredi,	18 "	—Ile aux Grues.
Vendredi,	20 "	—S. Jean de Québec.
Dimanche,	22 "	—S. Gervais.

OFFICES EXTRAORDINAIRES.

N. B.—Annance de la solennité de S. Jean-Baptiste.

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
DE QUÉBEC

LE FRÈRE LOUIS

“ Les Jésuites et les Récollets mourront
chez eux, mais n'auront pas de
successeurs. ”

(Règlement de la Cour d'Angleterre.)

(Suite et fin.)

“ Une fois ces difficultés aplanies, dit l'auteur déjà plusieurs fois cité, le calme se rétablit définitivement. Les Récollets vécurent en parfaits religieux, se montrèrent fidèles observateurs de leurs saintes règles, se livrèrent activement aux travaux du ministère sacré, et firent beaucoup de bien dans leurs missions lointaines.”

Le 14 juillet de cette même année de la fondation de l'Hôpital-Général (1693), Mgr de St. Vallier posa la première pierre du nouveau monastère des Récollets et de leur église à la Haute-Ville. Ces édifices furent d'abord gravement endommagés lors du siège et de la prise de Québec par les Anglais en 1759, et enfin complètement détruits par l'incendie du 6 septembre 1796. Ce dernier malheur fut l'événement fatal qui mit fin à l'existence, comme corps religieux, des Récollets en Canada.

Voilà un aperçu, bien incomplet sans doute, de ce que furent et de ce que firent les Récollets de Québec depuis leur arrivée jusqu'à leur séparation après l'incendie de leur monastère.

Pour revenir au Frère Louis que nous avons laissé s'entretenant avec le Frère Paul, il ne fit que languir, en proie à la maladie dont il était atteint et qui devait mettre fin à ses jours. C'était la paralysie qui ne pardonne jamais lorsqu'elle attaque quelqu'un dans un âge avancé. Détaché de tout et uniquement occupé de la pensée des vérités éternelles, il semblait ne plus vivre pour la terre. Enfin, muni des secours que l'Église accorde à ceux de ses

enfants qui partent pour le grand voyage de l'éternité, et épuisé par son grand âge, il mourut de la mort des justes le mercredi 9 août 1848, à l'âge de 83 ans et huit mois. On put dire de lui à sa mort ce que l'Écriture dit du patriarche Isaac : *Consumptusque ætate mortuus est.....senex et plenus dierum.* (Genèse 35-29)

Il fut enterré dans l'église de St. Roch, samedi le 12, par Mr. Antoine Parent, alors procureur du Séminaire de Québec et son exécuteur testamentaire. L'affluence de monde qui assista à son service fut une preuve de plus de la grande estime qu'on avait pour ce bon religieux. Mgr Targeon, alors évêque de Sydime et coadjuteur de Mgr Signay, Mr Louis Gingras, Supérieur du Séminaire de Québec, MM. E. Charest, L. F. Lareau, Edmond Langevin, Léon Roy, Joseph Matte, David Martineau, Narcisse Beau-bien, Léon Lahaye, prêtres de la ville, et le Frère Zozime, supérieur des Frères des Ecoles Chrétiennes, assistaient à son service et signèrent son acte de sépulture. Les coins du drap mortuaire furent tenus par le docteur Jean Blanchet, et les marguilliers Prudent Vallée, Ls Prévost, Jos. Tourangeau, F.-X. Paradis et Charles Touchette qui signèrent aussi son acte de sépulture. (1)

Par son testament il avait laissé aux pauvres de l'Hôpital-Général ses hardes et le linge qu'il possédait; à son neveu Louis Bonami sa maison et ses dépendances, et au Séminaire de Québec son argenterie.

Le Frère Louis fut suivi de près dans la tombe par les deux seuls Frères qui lui survivaient. Le Frère Paul mourut à Montréal en novembre de la même année, et le Frère Marc mourut à St. Thomas de Montmagny en mars de l'année suivante 1849. Le Frère Marc fut par conséquent le dernier représentant de son ordre en Canada.

N'est-il pas à désirer que chacun de ces trois Frères Récollets, dernières épaves du naufrage d'un ordre qui a rendu tant de services au pays, eût une biographie écrite par quelque amateur de notre histoire? Ces trois biographies pourraient former un volume qui aurait d'autant plus d'intérêt qu'il devrait renfermer l'histoire complète des Récollets dans le pays. L'écrit que je livre aujourd'hui au public pourrait être utile à celui qui voudrait remplir cette tâche.

La suggestion que je fais ici m'est elle-même inspirée par les

(1) Il y a chez M. Joseph Tellier, No. 51, rue Charest, à Saint-Roch, un portrait à l'huile du Frère Louis, excellent comme ressemblance. Il appartient à une de ses nièces, Dame veuve Rémi Gayer, demeurant à Saint-Hyacinthe. On a tiré de ce portrait une bonne photographie.

réflexions que fait le correspondant de l'*Abeille*, en terminant son important travail sur les Récollets de Québec, et par lesquelles je ne puis mieux terminer moi-même.

“ Si la force des choses, dit-il, et le changement de domination les a contraints de disparaître d'un pays où leurs labours semblaient leur avoir acquis un inviolable droit de cité, il est juste au moins que la postérité, et même que nos contemporains, ne perdent pas le souvenir des premiers missionnaires de notre ville de Québec. Leur zèle, leur dévouement héroïque à la cause de la religion et de la patrie, les fatigues et les privations inhérentes à de longs voyages chez les tribus barbares, leurs fonctions d'aumôniers dans les expéditions guerrières de l'époque, d'ambassadeurs pour les traités de paix, de premiers instituteurs de la jeunesse canadienne; leur vie de sacrifice et de mortification, les missions lointaines, leurs démarches courageuses auprès du roi en faveur des colons opprimés, voilà autant de titres que ces bons religieux ont à notre reconnaissance. Nous n'avons dans nos murs, pour perpétuer leur mémoire, ni une colonne de bronze, ni une statue de marbre, ni même un nom vivant; tout a disparu. Si nous ne voulons pas que les traditions s'altèrent bientôt au contact des années et de générations peu soucieuses de leurs devancières, hâtons-nous de les consigner dans les fastes de notre histoire et de leur donner ainsi une sorte de consécration et d'immortalité. La reconnaissance est une dette du cœur qui oblige les sociétés comme les individus: malheur au peuple qui, ne scrutant que les fautes, oublie trop facilement les vertus et l'héroïsme des ancêtres; il ne mérite plus que Dieu lui envoie des sauveurs au jour des grandes calamités. ”

L'ABBÉ CHS. TRUELLE.

(Fin.)

Chronique de la “ Semaine Religieuse ”

Nous disions dernièrement, en parlant de l'Allemagne, que la situation se dessinait lentement, il est vrai, mais suffisamment, toutefois, pour justifier de sérieux motifs d'espérance. Ceux qui en doutent n'ont qu'à lire, pour s'en convaincre, les paroles suivantes récemment adressées par Léon XIII à un groupe de pèlerins allemands: “ Pour ce qui vous touche spécialement, mes chers fils, Nous devons vous adresser Nos félicitations. L'Allemagne, votre patrie, Nous fournit des motifs d'espérance, après Nous avoir inspiré tant de craintes et de préoccupations, dans le passé. Voici notre pensée: on y semble disposé à renoncer aux

sentiments d'hostilité et à la funeste législation qui avait engendré la lutte religieuse, pour en venir à une politique plus équitable. Les idées d'apaisement ont prévalu, pendant ces dernières années. Nous espérons que ce mouvement vas'accentuer, et qu'il sera enfin donné à l'Église d'être complètement délivrée des calamités passées. Plusieurs raisons nous permettent cet espoir : l'élévation des vues et l'esprit de justice de votre auguste souverain ; la constante énergie avec laquelle vos mandataires, aux assemblées législatives, défendent depuis si longtemps les droits de l'Église ; la concorde, enfin, qui règne parmi les catholiques allemands."

L'éloge de la conduite politique des membres du Centre par le Chef de la Chrétienté, est la plus noble et la plus glorieuse récompense que ces derniers puissent ambitionner. Si la position de ce parti est inattaquable et fait l'admiration universelle, c'est parce qu'il a toujours été réfractaire aux compromis. Un nouveau fait qui prouve que le gouvernement doit marcher, bon gré mal gré, dans la bonne direction, c'est l'adoption par la Chambre des Seigneurs, malgré l'opposition d'un ministre, d'une motion invitant le gouvernement à prendre des mesures contre l'envahissement des écoles par les Juifs.

Le gouvernement belge poursuit tranquillement son œuvre de restauration sociale et religieuse. L'importante question du repos dominical au chemin de fer de l'État, est sur le point d'être résolue. Déjà les gares n'acceptent plus l'expédition de certaines marchandises à partir de midi ; les halles sont fermées pendant toute la journée, les dimanches et fêtes légales, pour l'acceptation et la remise de plusieurs sortes de marchandises ; les trains de marchandises (ceux de messageries et de transbordement exceptés) sont supprimés les jours de fête comme le dimanche, et dorénavant tous les ouvriers des convois, que leurs occupations obligent à travailler le dimanche, auront deux heures de liberté—quelles que soient les exigences du service—pour aller entendre la messe. Puisse ce gouvernement catholique vivre assez longtemps pour disposer toutes choses suivant l'ordre et opérer les réformes qui s'imposent sur plusieurs points !

On revient au vieux bon sens un peu partout. Ainsi, la compagnie des chemins de fer de l'Est, en France, a fait un grand pas dans la même voie. Les ouvriers de la ligne auront désormais congé les dimanches et jours fériés, et ceux qui sont employés permanents seront payés tout comme s'ils avaient rempli leur tâche habituelle. Bien plus, on veut arranger les choses de ma-

nière à assurer le repos dominical dans la mesure du possible. Cédant à la même inspiration du bon sens qui va peut-être redevenir un peu la mode, le Conseil de Lyon a voté la suppression des bataillons scolaires.

On sait que cette ridicule institution avait pour but d'éloigner des offices du dimanche les enfants qui en faisait partie. Au cours de la discussion, plusieurs conseillers ont protesté vivement contre un engouement qui tendait à gagner jusqu'aux écoles maternelles et à donner un fusil aux enfants à la mamelle.

En ce moment, une pétition se signe à Paris pour la rentrée des Sœurs dans les hôpitaux, car on trouve que le nouveau régime coûte cher, sans compensation. Autrefois, chaque religieuse recevait en moyenne un traitement annuel de 40 piastres. Aujourd'hui les surveillantes laïques coûtent 160 à 400 piastres, sans compter qu'un lit installé dans un dortoir commun ne leur suffit pas. Les chapitres de la nonnriture et du blanchissage sont apostillés de 80,000 piastres en plus depuis l'expulsion des Sœurs. Pour résumer, Paris payait en 1880, pour le service des hôpitaux, un octroi de 12 millions de francs, aujourd'hui l'octroi de 20 millions ne suffit même plus, et les malades sont loin d'être aussi bien traités, comme le prouve l'augmentation de la mortalité. Voilà le résultat net de la bêtise sectaire. Ajoutons avant de quitter la France qu'aucun acte récent de persécution n'est à enregistrer. Le gouvernement a sans doute été distrait par les manifestations socialistes du premier mai. A quelque chose malheur est bon. Il est donc évident qu'il y a un retour au bon sens. Est-il permis d'espérer qu'il se généralisera ? Nous l'ignorons, et pour le moment, nous en doutons fort.

Un journaliste d'esprit disait que la patrie des Gracques devrait maintenant s'appeler la patrie des Kracks. En effet tout craque, et le phénomène le plus curieux, c'est que l'engin inventé par la franc-maçonnerie pour écraser l'Eglise en Italie est en train de tuer ses propres projets liberticides. Ces pauvres maçons italiens sont malchanceux par le temps qui court. Un ministre, compère de Crispi, a été surpris tripotant les millions avec le Grand Orient ; Crispi est lâché par Humbert qui refuse la dissolution des chambres ; le sénat lui a donné une ruade des mieux conditionnées à propos de sa fameuse loi des œuvres pies, et voilà que les députés de la Chambre menacent de regimber. Ces mésaventures, toutefois, ne sont pas de nature à nous attrister.

S. E. le Cardinal Capeçaturo, archevêque de Capoue, est définitivement nommé Bibliothécaire de la Sainte Eglise Romaine, poste auquel le désignait son immense érudition. On dit qu'il continuera à occuper le siège archiépiscopal de Capoue, et qu'un coadjuteur lui sera donné.

L'influenza, qui n'est pas encore complètement disparue de l'Italie, vient de faire une nouvelle victime dans la personne du marquis Tapparelli d'Azeglio, sénateur, neveu du célèbre Massimo d'Azeglio, et le dernier rejeton de l'ancienne et illustre famille des Tapparelli. Fait remarquable ! Les quatre chefs de la croisade révolutionnaire qui a conduit la maison de Savoie à Rome, Alfieri, Cavour, de la Marmora et Massimo d'Azeglio n'ont plus de descendants. Les Alfieri n'ont pas d'autres héritiers que la marquise Visconti-Venosta ; les La Marmora sont représentés seulement par la fille du prince de Masserano ; la famille des Cavour s'est éteinte avec la marquise Joséphine, veuve du sénateur Alfieri, décédée en 1889 ; et les d'Azeglio viennent de perdre leur unique représentant. Ainsi ne cessent de se vérifier les paroles de la sainte Ecriture. Le neveu était loin d'être doué comme l'oncle, et c'est pour cela qu'on les désignait familièrement de la manière suivante : " d'Azeglio Massimo " et " d'Azeglio Minimo."

La vie catholique continue son expansion aux Etats-Unis. Il y a quelques mois, 18 jeunes personnes prenaient le voile au couvent de Carbondale (Pensylvanie), 26 au couvent de Carondelet (Montana), et 19 prononçaient leur derniers vœux. En mars dernier, l'évêque de Green Bay a ordonné 42 étudiants en théologie, au séminaire de Milwaukee ; et dans le même mois, les Pères Jésuites ont prêché à la Cathédrale de New-Jersey une retraite des plus fructueuses. Plus de 6,060 personnes ont fait la communion, et le jour de la clôture, l'évêque a confirmé cent adultes dont 15 étaient des convertis. Les progrès du Catholicisme marchent à pas de géant dans cet immense pays.

Nous disions dans une des dernières chroniques, que la situation religieuse, inquiétante au Brésil, paraissait bonne au Chili, à Costa-Rica, au Pérou, à l'Equateur et au Mexique, et nous pouvons ajouter qu'il semble en être de même en Colombie. En effet, un journal de Panama annonce qu'un décret vient d'y être publié, considérant comme délits les actes suivants : " Attaquer la religion catholique, méconnaître et offenser la dignité et les préroga-

tives de l'autorité civile ou ecclésiastique, attaquer les corps constitués dépositaires du pouvoir public, ou les ordres religieux reconnus par l'Etat". Franchement, la position des Colombiens est digne d'envie, et semblable décret ne serait pas tout-à-fait inutile dans notre Canada. On sait que le président de la république de Colombie est le docteur Nunez qui, n'en déplaît à la *Patrie* de Montréal, a pris pour modèle Garcia Moreno, dont elle a parlé d'une manière si indigne, l'automne dernier. Son gouvernement vient aussi d'autoriser l'érection, dans la cour de l'édifice où se trouvent la bibliothèque nationale et le musée, d'un monument destiné à rendre hommage aux vertus du docteur Groot, "illustre historien, apologiste catholique, artiste et citoyen distingué de la Colombie."

Avant de quitter ces contrées, un mot de la république argentine à moitié mangée par les rats juifs. Heureusement, l'excès du mal a réveillé la foi qui dormait. A preuve le congrès de Buenos-Ayres et les résolutions qu'il vient de voter :

1^o D'établir dans l'*Union catholique* une Commission spéciale chargée de protéger la presse, et dont le but sera de contribuer à la fondation de nouveaux journaux catholiques et au maintien de ceux qui existent déjà dans la République ;

2^o D'exhorter les clubs catholiques des départements et toutes les associations de caractère religieux du pays entier à contribuer à l'œuvre entreprise par la Commission protectrice de la presse catholique ;

3^o De rappeler aux catholiques que, conformément aux préceptes de l'Eglise et à ce qu'exige le progrès de la cause catholique, ils sont obligés, non seulement de s'abstenir de lire les livres et les journaux qui s'attaquent aux doctrines ou aux intérêts religieux, mais encore de ne contribuer en aucune façon, soit pécuniairement, soit par leur concours moral ou intellectuel, à la propagande et au soutien de ces livres et de ces journaux.

Pour récapituler, parmi les 9 républiques de l'Amérique Méridionale, 4 sont en voie de prospérité au point de vue religieux : Pérou, Chili, Colombie, Equateur ; dans deux autres, la situation laisse à désirer : Brésil et République Argentine. Restent le Vénézuela, l'Uruguay et le Paraguay, dont nous aurons l'occasion de parler plus tard, et qui, du reste, n'ont qu'une importance secondaire.

La Province de Québec est en pleine fièvre électorale ; et si l'on en croit les journaux ministériels et oppositionnistes, elle se trou-

vera, après le 17 juin, avec une double députation, car chaque camp annonce que ses candidats seront infailliblement élus. Il est vrai, heureusement, qu'on n'est pas obligé de prendre pour argent comptant tout ce que la presse politique écrit en pareille circonstance. La lutte se fait sur des questions d'administration, et chaque parti nous fait assister à un véritable bazar de scandales politiques, dont le nombre et la qualité ne laissent rien à désirer.

Le Catholicisme en Asie jusqu'en 1800

(Suite)

De l'Inde nous passons dans l'Indo-Chine, où nous trouvons d'abord le royaume de Birmanie. Cette mission, fondée en 1722 par des Barnabites italiens, a eu d'assez beaux commencements ; mais, vers 1750, des guerres acharnées l'ont presque anéantie ; le dernier supérieur, mort en 1794, n'a pu être remplacé, et cette mission est restée sans pasteur jusqu'à 1831. En 1800, le nombre des catholiques résidant en Birmanie, était d'environ 5,000.

Après la Birmanie vient le royaume de Siam. Cette mission, confiée à la Société des Missions Etrangères, comprend le royaume de Siam, le Laos et la presqu'île de Malacca, et est une de celles qui a été la plus ingrate. Elle se compose, en 1800, d'environ 3,600 chrétiens, sous la direction d'un vicaire apostolique et de trois missionnaires. Au sud de la presqu'île, nous trouvons la ville de Malacca, illustrée par le séjour de saint François Xavier. Il y a à Malacca un siège épiscopal qui relève de Goa ; mais le clergé portugais borne son zèle à l'administration de 2,000 Portugais et Métis qui habitent la ville et ses environs.

Nous entrons ensuite dans le royaume Annamite, formé de la Cochinchine et du Tonkin. Une persécution qui dure depuis l'évangélisation, désole ces belles chrétientés qui comptent plus de 300,000 catholiques. Le vicaire apostolique de Cochinchine, l'illustre Pigneau de Béhaine, rendit la paix à l'Eglise annamite, en 1799, en concluant un traité d'alliance entre la France et l'Annam.

Voici quelle était, en 1800, la situation :

Cochinchine, un vicaire ap., 5 missionnaires, 15 prêtres indigènes, 50,000 chrétiens.

Tonkin occidental : un vicaire ap., 6 missionnaires, 63 prêtres indigènes, 120,000 chrétiens.

Tonkin oriental : un vicaire ap., 4 missionnaires, 41 prêtres indigènes, 140,000 chrétiens. Ce qui fait pour toute l'Indo-Chine :

Birmanie.....	5,000	chrétiens
Siam.....	3,000	“
Malacca.....	2,000	“
Annam.....	310,000	“
Total	320.000	“

Nous voici aux portes du grand empire de Chine. Au commencement de ce siècle, la Chine était divisée en trois évêchés suffragants de Goa : Macao, Pékin et Nan-King, et trois vicariats apostoliques. Le nombre des catholiques était évalué à 20,000 pour toute la Chine, soumis à la juridiction portugaise dont le clergé brille par son absence. En dehors de Macao, il n'y avait, dans les trois diocèses, que quelques prêtres indigènes, sans zèle et sans surveillance. A Pékin les Lazaristes ont remplacé les Jésuites, et le chiffre de leurs chrétiens s'élève à 55,000.

Au centre de la Chine, la Société des Missions Etrangères dessert le Su-tchuen, qui comptait, en 1800, un vicaire apostolique, 3 missionnaires, 19 prêtres indigènes et 47,000 chrétiens.

Au Fo-Kien nous trouvons un second vicariat apostolique confié aux Dominicains espagnols, et comptant 35,000 chrétiens. Enfin, il y a, au Chan-si, un troisième vicariat apostolique appartenant aux Franciscains qui ont 30,000 chrétiens.

En résumant tous ces chiffres, nous trouvons pour la population catholique de la Chine, en 1800 :

Macao et missions portugaises.....	20,000	catholiques
Pékin (Lazaristes).....	55,000	“
Vicariat apostolique du Sut-ehuen....	47,000	“
“ “ “ Fo-Kien.....	35,000	“
“ “ “ Chan-si.....	30,000	“
Total	187,000	“

Or, d'après les catalogues des Jésuites, en 1700 la Chine comptait 1200 chrétientés et près de 800,000 chrétiens. Si le 16e siècle a été fatal aux missions d'Europe, le 17e ne l'a pas été moins aux missions d'Asie.

Un mot du Japon, en gagnant la Corée. Au 16e siècle le Japon comptait 2 millions de chrétiens, et, en 1800, tout était anéanti, même jusqu'au nom chrétien. Cette magnifique chrétienté avait été ruinée par les rivalités des différentes familles de missionnaires, l'absence d'une hiérarchie fortement constituée, une persécution

tion implacable et les défiances politiques entretenues par la complicité de l'Europe protestante.

En 1800, nous trouvons en Corée une chrétienté de 6,000 néophytes, qui semble s'être formée toute seule ; car, à cette époque, aucun missionnaire européen n'avait encore pénétré dans ce pays. Voici son histoire, une des plus touchantes de l'apostolat. La Corée est tributaire de la Chine et, à ce titre, elle envoie chaque année une ambassade à Pékin. Or, il arriva qu'en 1786 un jeune noble coréen, qui faisait partie de l'ambassade, se mit en rapport avec les missionnaires de Pékin, et leur demanda des leçons de mathématiques. Les missionnaires naturellement lui parlèrent, non-seulement de mathématiques, mais de religion. Le jeune homme frappé de la beauté du dogme chrétien, demanda le baptême qu'il reçut dans les meilleures dispositions. De retour chez lui, il devint l'apôtre de sa famille et de ses amis. Le Christianisme fit de rapides progrès malgré la persécution qui, commencée en 1788, ne s'arrêta plus jusqu'à nos jours ; à tel point qu'en 1800, comme nous l'avons dit, on comptait là 6,000 néophytes. Le premier missionnaire qui pénétra en Corée, vers 1793, fut un prêtre chinois.

Au centre du continent, en 1800, les hauts plateaux du Thibet étaient encore restés inaccessibles aux missionnaires, de même que les régions glacées de la Sibérie, au nord, qui n'ont connu le Catholicisme que dans le 19^e siècle, par les évêques et les prêtres déportés de la Pologne.

La situation du Catholicisme en Asie était donc, en 1800, comme suit :

Asie Mineure.....	431,000	catholiques
Arabie.....	"
Indes.....	475,000	"
Indo-Chine	320,000	"
Chine	187,000	"
Japon	"
Corée	6,000	"

Total..... 1,419,000

PETITE CHRONIQUE

Par décision de S. G. Mgr l'Archevêque d'Ottawa, M. l'abbé Dunn a été nommé vicaire à la cathédrale d'Ottawa.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS

Intention générale pour Juin 1890

Désignée par Son Ém. le Cardinal Préfet de la Propagande et bénie par
Sa Sainteté Léon XIII.

LA MESSE QUOTIDIENNE A PROMOUVOIR

Déjà, en 1872, un zélé missionnaire de Syrie écrivait au *Messenger* : " Je voudrais faire pousser, partout à la fois, un immense cri d'amour pour la messe quotidienne ! " (T. XXII, p. 336.)

" En vérité, dit un éminent Prélat, Mgr Vaughan, les Bienheureux eux-mêmes verseraient, s'ils le pouvaient, des larmes de sang, en voyant ce que le genre humain perd de grâces, chaque jour, par ignorance de la valeur de la sainte messe ! Combien de catholiques n'ont jamais compris qu'elle est réellement le centre unique de tout le culte dans le monde entier ; que c'est par elle que toutes les créatures rendent à DIEU des hommages d'adoration et d'action de grâces qui ont une valeur infinie, et que, d'autre part, semblable à un fleuve immense dont la source est au Calvaire, elle répand dans l'âme de tous ceux qui l'entendent avec foi et dévotion toutes sortes de biens spirituels, et même temporels. "

Aussi l'Église désire-t-elle avec ardeur voir tous ses enfants assister chaque jour au saint Sacrifice, à moins d'impossibilité véritable, et participer ainsi plus largement à l'inestimable don que nous offre le Cœur de notre DIEU. Si, conformément à ses desirs si légitimes, chaque matin, les foules chrétiennes emplissaient nos temples, quelle consolation alors pour les pasteurs ! Quelle prospérité obtenue à toutes les Œuvres catholiques ! Combien vite enfin la Révolution antichrétienne serait vaincue, et le règne du sacré Cœur établi dans les sociétés et dans les âmes !

PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

Divin Cœur de JÉSUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre, en particulier, pour que les âmes chrétiennes s'efforcent d'acquiescer envers vous, par l'assistance habituelle au saint Sacrifice, le tribut quotidien de leur amour reconnaissant.

LORETTE ET LA SAINTE MAISON

LA SANCTA CASA

(Suite)

Sans connaître les origines de ce noble et pieux sanctuaire, tous y accouraient pour le vénérer avec une grande joie et une dévotion singulière. Bientôt un nouveau miracle vint les confirmer et les encourager dans leur vénération envers la Sainte Maison.

Il y avait alors à Tersate un pieux vieillard nommé Alexandre, curé de la paroisse, qu'une maladie incurable retenait depuis longtemps sur un lit de douleur. Quand il eut appris la venue miraculeuse de la Sainte Maison, il se sentit un vif désir d'aller la visiter ; mais la chose paraissait impossible. Néanmoins, voulant à tout prix satisfaire et sa propre piété et celle de ses paroissiens, il invoqua avec ardeur et confiance la bonne Vierge Marie. Celle-ci ne tarda pas à exaucer sa prière, et vint le consoler par une admirable apparition, dans laquelle elle lui révéla l'origine du nouveau sanctuaire.

Voici comment Tursellini, dans l'histoire de Lorette, raconte ce miracle :

“ La Bienheureuse Vierge, dit-il, descendit du ciel et se présenta aux yeux du pauvre malade entourée d'esprits célestes.....Le regardant d'un visage aimable et souriant, elle lui dit : *Courage, mon fils, j'ai répondu à ton appel, et je viens t'apporter le secours demandé, ainsi que les explications que ton cœur désire. Apprends donc ceci : Le sanctuaire qui vient d'apparaître sur vos rivages est la maison où je naquis autrefois, et où j'ai grandi. C'est là que je reçus la visite de l'archange Gabriel, là que je conçus par l'opération du Saint-Esprit le Fils de l'Éternel. C'est là que le Verbe s'est fait chair.* Après notre mort, les Apôtres consacrèrent au culte divin la maison illustrée par d'aussi sublimes mystères, et eurent toujours pour Elle la plus profonde vénération. L'autel apporté en même temps que la Sainte Maison, est celui-là même que l'apôtre saint Pierre consacra autrefois. L'image du Christ en Croix, qui se trouve à l'intérieur, y fut mis jadis par les apôtres, Le tableau de cèdre qu'on y voit encore, représente notre propre image peinte autrefois par la main de l'évangéliste Saint Luc, notre familier. Cette Sainte Maison, si chère à Dieu et à Nous, demeura pendant de longs siècles en Galilée, objet de la vénération de tous. Mais aujourd'hui que le culte et la foi chrétienne ont abandonné ce pays, Elle aussi a quitté Nazareth, et est venue s'établir parmi vous. N'aie donc pas le moindre doute à ce sujet. L'auteur de cette translation miraculeuse est Dieu lui-même, pour qui il n'y a rien d'impossible. D'ailleurs, afin que tu sois toi-même un témoignage vivant de cette vérité, sois dès maintenant guéri. Le miracle de ta guérison fera foi de l'autre miracle tout aussi certain.”

(A suivre).

GERVAIS & HUDON

IMPORTATEURS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

DE FRANCE, D'ALLEMAGNE, DES ETATS-UNIS ET DE FABRIQUE
CANADIENNE.

PIANOS :

Heintzman & Cie.,
Wm. Bell & Cie.,
Dominion & Cie.,
Decker Bros, N.-Y.,
Schiedmayer, etc.

HARMONIUMS :

Wm. Bell & cie.,
Dominion & Cie.,
Gornwall & Cie.,
Burdet & Cie.,
Scheidmayer, etc.

MACHINES A COUDRE

NEW WILLIAMS. LE DAVIS (A ENTRAINEMENT VERTICAL.)

COFFRES DE SURETÉ (SAFES)

VITRINES POUR COMPTOIR.

219, Rue ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC.

Téléphone, 278.

J.-B. LASNIER ET FILS

MANUFACTURIERS DE CIERGES, NOTRE-DAME DE LÉVIS

SPÉCIALITÉS : CIERGES pour services, pour Quarante-Heures, et pour culte en général ; Bougies, veilleuses, confection de FLEURS et de CROIX EN CIRE, réparation des CHEMINS DE CROIX EN CIRE, VIN DE MESSE et de TABLE de première qualité et recommandé par les analystes.

PRIX REDUITS—Conditions de paiement et vente à commission ou par dépôt fait, à la volonté des acheteurs.

N. B.—La maison LASNIER ET FILS mérite par son honorabilité la confiance du public.

MANUFACTURE DE PERSIENNES EN BOIS

CHARLAND & Cie.,
LAUZON-LÉVIS.

Nous invitons respectueusement le Clergé et les Communautés religieuses à s'adresser à nous quand ils ont besoin de persiennes. Nous fabriquons certainement ce qu'il y a de mieux en ce genre au Canada, comme le prouvent les prix obtenus aux expositions, et comme on peut le constater dans quantité d'églises du Canada et des États Unis, et par les échantillons que nous envoyons sur demande. Nos remerciements à MM. les curés qui nous ont honoré de leur patronage, avec prière d'une nouvelle commande si leurs églises ne sont pas entièrement pourvues.

LE CATÉCHISME des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, se vend à l'Archevêché de Québec, au prix de \$50.00 le mille. Pour toute commande de moins d'un mille, il faut s'adresser, non à l'Archevêché, mais aux libraires.

" Cette édition, dit S. E. le Cardinal Taschereau, (2e page du catéchisme), est la " seule dont il est permis de faire usage dans les provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa.

NOUVEAUTÉ: Un monde nouveau, par LUCIEN DARVILLE. réponse à Ed. DRUMOND sur la fin d'un monde.

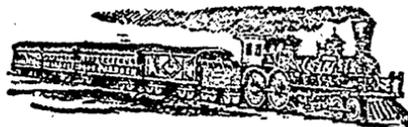
J. A. LANGLAIS.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

Est en vente : chez MM. F. Béland, 254, rue Saint-Jean ; J. L. Drouin et frères, 96, rue Saint-Joseph ; Alfred Gingras, rue Saint-Joseph, et Diles Gastonguay et Vaillancourt, 81, rue Saint-Vallier.

AVIS

M. ANTOINE LANGLOIS est autorisé à agir comme agent de la *Semaine Religieuse* de Québec.



CHEMIN DE FER

**** QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX ****

— DE QUEBEC A' STE-ANNE DE BEAUPRE —

Les trains pour Ste-Anne laissent Hedleyville la semaine, à 7.30 a. m. et 6.30 p. m. Laissent Ste-Anne pour Hedleyville à 5.15 a. m. et 3.00 p. m.

TRAINS DU DIMANCHE

Laissent Hedleyville, à 7.45 a. m., 1.30 p. m. et 6.00 p. m.

Laissent Ste-Anne, à 6.00 a. m., 12.00 (midi) et 4.00 p. m.

Prix du passage aller et retour 1ère classe \$0.85, 2nde classe \$0.60.

Grande réduction pour pèlerinage de 100 ou plus.

Pour autres informations s'adresser à

G. S. CRESSMAN,

Gérant,

W. R. RUSSELL,

Surintendant.

== VIGNOBLES CANADIENS ==

COMTE D'ESSEX, SANDWICH, ONT.

ERNEST GIRARDOT ET Cie., PROPRIÉTAIRES

Vin de Messe approuvé par S. E. le Cardinal Taschereau et tous les Evêques de la Poissance. Vin de Table ou Claret de première qualité.

Pour prix, etc., s'adresser à Ernest GIRARDOT et Cie, Sandwich, Ontario, ou à M. J.-A. LANGLAIS, Québec.